

Article offert par Isabelle Rüf. Abonnez-vous avec 10% de rabais!

ACCUEIL > CULTURE > LIVRES

Réservé aux abonnés

# «Mississippi» de Sophie G. Lucas, dans la boucle du fleuve

Filant la métaphore fluviale, ce roman suit sur six générations ceux dont le destin se noue sans bruit dans les plis de l'Histoire. Une geste somptueuse qui relate deux siècles de défaites et de révoltes



Le fleuve Mississippi à LaPlace, en Louisiane, en octobre 2023. — © GERALD HERBERT / AP

#### Isabelle Rüf

Publié le 01. novembre 2023 10 h 42. / Modifié le 01. novembre 2023 11 h 54.

Alexis Lansard, dit «Impatient», apprend qu'il n'existe pas. Il est pourtant né là, à Ormoy, en 1908, il est parti à la guerre, a traversé l'Atlantique, en est revenu. Il veut se marier mais à la Maison commune, son nom ne figure pas. Oubli des parents, erreur d'écriture? «Je ne te vois pas», dit l'employé derrière le bureau. «La geste des ordinaires», dit le sous-titre: *Mississippi* suit sur six générations ces invisibles qui disparaissent dans les plis de l'Histoire ou qui y jouent le rôle de figurants.

Sophie G. Lucas a déjà une œuvre poétique importante et ce premier roman en est la continuité. Pour Impatient et ses descendants, elle prend des risques et donne à chacun une langue, variant au fil du temps les adresses, la tonalité, le rythme, offrant à chacun de ces «ordinaires» sa destinée, sa révolte, sa parole, qu'il lui a fallu inventer: «A quoi ça ressemble, un homme du XIXe siècle? Comment ça bouge dans son corps? Comment ça épouse le paysage?»

#### Copié!

La question se pose pour chaque descendant, chaque époque, jusqu'à ce que la boucle soit bouclée et qu'en 2006, on trouve une femme, Odessa, témoignant sur les ruines de l'ouragan *Katrina* à La Nouvelle-Orléans. Impatient s'est déjà embarqué pour rejoindre le fleuve mythique, sifflant et résonnant de sonorités. Auparavant, il était parti à la guerre, vendu à la place d'un autre, plus riche. «Un paysan, un homme. Debout. Il est né en ce pays, Impatient. Ces plaines par cœur. Ces forêts jusqu'à la gueule. Comment il tient, Impatient, dans ce paysage. Par la résistance. Il a résisté à ce pays. A sa famille.» Et maintenant qu'il est de retour d'Amérique, qu'il a «mille vies en lui», on lui en dénie une.

A lire aussi: Wole Soyinka: «Le monde est pris dans une danse macabre»

### Femmes-sorcières

Ce que fut cette vie, à la guerre et dans cette autre guerre contre les Indiens, un récit elliptique, impatient vraiment, haché de parenthèses, le laisse entrevoir. Sa vie après, de vigneron attaché à une terre dure, d'homme trahi par les siens, amer, fâché, c'est à sa femme, Françoise Lumière, qu'il s'en est ouvert. Une histoire d'héritages, de bâtards, de filles rebelles, dans un monde où les femmes sont des sorcières, porteuses de malchance. Des accoucheuses aussi et des guérisseuses, dangereuses et méprisées, dont il faut juguler les pouvoirs.



Une généalogie de perdants d'où se distingue Antoine Lumière, enfant tardif, inespéré, choyé. A travers les tâtonnements et les échecs, il saura faire de la photographie un art. Mais *Mississippi* n'est pas une *success story* et sur ses deux fils, les frères Lumière, le récit fait l'impasse. De même, la Grande Guerre n'est pas vue depuis les tranchées mais dans ses marges – par un accouchement dans un de ces asiles pour filles perdues en 1914 et, dès 1919, à travers les ravages que la tuerie a exercés sur Elie, qui ne peut même plus écorcher un lapin et se perd à jamais dans les marais et les brumes de la raison, dans le désir de disparaître.

#### A lire encore: Contre la guerre, la magie des mots de Melinda Nadj Abonji

Tout comme on verra la colonisation par les lettres de l'aveugle Joséphine suivant son mari en poste de Dakar à Conakry. Jamais elle ne se remettra de son existence fastueuse, confite de nostalgie, pendant que son fils, «l'homme en guerre», ira ravageant tout et toutes autour de lui.

# Sous le signe du désir

Car le livre entier est placé sous le signe du désir - désir d'ouverture, de combat et aussi d'en finir avec la lutte perpétuelle. C'est pourtant elle, cette lutte, qui sauve les «ordinaires» de l'anomie. Ceux qui ont vécu l'insurrection de la Commune en 1871 le savent: «Et comment ça a tourné, mal tourné, ça a été du désespoir après, mais quand même, il y a eu cette chose, que mon père il aurait pu dire, de la dignité, et on peut nous tuer, mais ça, on ne peut pas nous le retirer». Et aussi: «On a eu du mal à s'en sortir de cette vie, on a peiné, trimé, mais jamais plus courbé l'échine, on avait gagné quelque chose, c'est peut-être ça notre Mississippi.»

Roman. Sophie G. Lucas, «Mississippi. La geste des ordinaires», La Contre Allée, 192 p.



Mississippi

Sophie G. Lucas La Contre Allée, 178 p.

ACHETER SUR PAYOT.CH

Copié!

## La maison brûle

Mardi 14 novembre 2023, de 16h30 à 20h,

Unil, Lausanne







ORGANISATEURS

#### NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



## Joyce Carol Oates révèle l'envers du rêve américain

Publié le 27. octobre 2023 01 h 04. / Modifié le 27. octobre 2023 06 h 41.



«Seek You» de Kristen Radtke, la solitude, les yeux dans les yeux

Publié le 17. octobre 2023 02 h 34.



Livre: L'héritage sanglant de l'Amérique, conté par David Vann

Publié le 02. septembre 2023 20 h 16. / Modifié le 04. septembre 2023 06 h 04.

Neal Cassady, libre comme l'air

Publié le 14. août 2023 21 h 31. / Modifié le 15. août 2023 07 h 23.